#### Compagnie du Gaz DE ROUBAIX

#### Poëles à Gaz

Le poèle à gaz résout, d'heu-reuse et économique façon, le problème du chauffage des ap-

partements.
Ouvrir un robinet, frotter une allumette.

numette. Quelle commodité! L'utilisation de l'appareil a Eu au moment du besoin : le endement en est donc maxi-

Propreté, commodité et éco-homie par le poèle à gaz. Voir Exposition : Rue au Curé, 16, ROUBAIX.

#### Plus d'Oppressions ni

### **ASTHME**

L. Bruneau, pharm Lille, 71, rue Nati euvoie Gratis et Franco
UNE BOITE D'ESSAI de
Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux

Se trouve dans toutes les Pharmacies

#### A VENDRE

BELLE VOLIÈRE contenar Reelic occasion pour

FOX-TERRIER BLANC, u'un chenil réputé d'Angleterre. Prix; 125 francs. Prendre l'adresse au bureau du journal.

### MACHINES A TRICOTER

occasion a saisir — 600 francs - à **vendre de suite** 2 belles



### A Louer

Rue de Bethune, LILLE

MAGASIN S'adresser au bureau di

57, rue Caumartin Rez-de-Chaussée QUATRE PIÈCES: 45 Fr. Eau et Gaz.



### CIBILS DONNE DU SANGI

r des produits similaires. Recommande par MM, les teurs aux malades et con-escents. 40 premiers diplômes vente dans toutes les

onnes épiceries. Pour le gros, s'adresser rue le Faubourg-St-Martin, 116, aris. Conditions très avanta-



les Glandes, etc., etc. Les Biscuits DÉPURATIFS de D'OLLIVIER son

PARIS, r.ds Riveli, 33, . . Cassilais de i 16 h. ET PAR CORRES ANDANCE.

#### DEMANDEZ PARTOUT Chocolat Menier

Se méfier des Imitations



# PTING

ous prions les personn n'aufaient pas enco « Saison d'Été MM. JULES JALUZOT & C" Po



Coca des Incas VIN APÉRITIF donne force et santé

## HÉMORROIDES

#### GOUTTE, RHUMATISME Soulagement immédiat

son rapide par les pilules énergiques du Van Gerrett botte). — F. Gerreth est seul dépositaire des spécia-tre les maladies suivantes ; leur efficacité reconnuc e longues années par le monde médical est ABSOLU-LABANTE.

Cabinet spécial nour l'application des Bandages. Bas. etc. 15, rue du Chemin de Fer, 15, ROUBAIX (Ne pas confondre avec la rue de la Gare)
N.-B. — Se mésler de la spécialité qui à elle seule uérit toutes les maladies.



### Docteur MERLIER

148, Rue de Lannoy, ROUBAIX

ations gratuites tous les jours de 2 heures pour maladies générales (Estomac, cœur, p



MEUBLES LIFERIES Pour un achat de 50 francs Pour un achat de 100 francs Pour un achat de 150 frants on pale 3 fr. par s

Pour un achat de 200 francs Burgau auximano ) 43, r. dos Urswines



#### LA PIPE RUSSE

Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée

DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

COUX. RHUES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc.

400,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES

1 fr. 50 la Bolte dans toutes les Pharmacies

Exiger le Cachet en trois oculeurs et les signatures BRACHAT et D: PHILET

LA PLANCE DE LA PROCEDITA DE LA PARCIA DEL PARCIA D

### EAUX MINERALES NATURELLES SILICATÉES

### DE SAIL-LES-BAINS

uniques au monde PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

Grandes récompenses à toutes les Expositions

Expéditions par caisse de la gare de Saint-Martin d'Estréaux (Loire)

SOURCE DU HAMEL | par 30 bouteilles, 21 francs. | par 50 - 35 - SOURCE DES ROMAINS | par 30 bouteilles, 15 francs. | par 50 bouteilles, 25 - SOURCE DES ROMAINS | par 50 bouteilles, 25 - SOURCE DES ROMAINS | par 50 bouteilles, 25 - SOURCE DES ROMAINS | par 50 bouteilles, 25 - SOURCE DES ROMAINS | par 50 bouteilles, 25 - SOURCE DES ROMAINS | par 50 bouteilles, 25 - SOURCE DES ROMAINS | par 30 bouteilles, 21 francs. Dans les prix ci-dessus le verre est compris

Palements contre remboursement ou par mandat-poste Pour les commandes, s'adresser à M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin d'Estréaux (Loire).

Lire:

Lucien DESLINIÈRES

### L'Application

### Système Collectiviste

PRÉFACE DE JEAN JAURÈS

Un fort volume de 500 Pages, 3 fr. 50 au lieu de 6 francs CHEZ TOES NOS VENDEURS ET A L'ADMINISTRATION DU JOURNAL 

DORTRAITS CRAYON-PUSAIN

amis en leur recommandant notre au doz de votre photographie et Periralis, en son hôtel a Rue de St. Petershame, 9. Pass (Kairo tanke en 1840), ohe vans venumee iniacts avec le grand nortrali

### MONITEUR DES FINANCES

de Bruxelles QUOTIDIEN

Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances", de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien Le 'Moniteur des Finances' s'est surtout fait une spé-cialité des valeurs industrielles et notamment des char-

bonnages.

Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT: 20 francs par an pour la France et ses colonies.

et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande. Les annonces sont reçues au "REVEIL DU NORD," 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX

50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES (BELGIQUE)

LIEBIG Véritable. Extrait de Viande **EBIG** INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc. SE VEND CHEZ LES ÉPIGIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

MAISON FONDÉE EN 1846

Nickelage - Dorure - Argenture Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

### F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

BECAU

Economise annuellement Deux fois au moins son Prix d'achai Tout es donnant LUMIERE COMPERTABLE par son éclat.

HYSIERIQUE par san combustion Pour RÉFÉRENCES : adresser à tous les CLIENTS du BEC AVER. MERIEZ-VOUS DES CONTREFACTEURS S.O.D.G.

### "LA GARANTIE FEDERALE"

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES MUTUELLES à cotisations fixes

Contre la mortalité du Bétail et des Chevaux

Silot SOCIAL: 38, Rue des Bourdonneis PARIS

Capitaux garantis depuis l'origine de la Société; 7 Indemnités de sinistres payées aux ASSURÉS 7.134.719 fr. 20

Garanties offertes par la Société, fonds de réserve et cotisations à percevoir pendant le durée des contrats as sations a percentuellement en cours :
3.377.550 fr. 80

Pour tous renseignements, s'adresser à la direction particulière 10, rue de Turenne, LILLE.

### FEUILLETON DU 30 JUILLET. - Nº 39

La Charmeuse d'Enfants GRAND ROMAN par Jules MARY

PREMIÈRE PARTIE

Une haine vieille d'un Siècle

XIII

Lettre d'amour

fl se penche, il regarde plus attentiveheent.
Elle parutt, disparatt, selon que les arbres plus o umoins épais la dérobent ou la laissent visible.
Et il n'a pas de peine à reconnaître la dubesses

bbesse.

— Seule... et de ce pas rapide... et toute Imue!... où va-t-elle?
Dans l'âme de Roland, respectueuse et tendre, aucun sentiment de curiosité. Mais il réfléchit qu'elle peut rencontrer Girodias... Et de quoi serait capable la rage du paysan? Où va-t-elle de l'acceptable la rage du paysan? Où va-t-elle? Mais du moins, comme elle ne soupçonne pas le danger, Roland veillera de loin sur elle... Il la suivra, se mettra pour ainsi dire tlans son ombre sans qu'elle ssen doute, pour intervenir si on la menace...

urpris. Mais quand elle traversa le bout de plaine, nonta le coteau, hésita devant la maison de Grodias et y entra enfin, Roland fut décon-

Roland essaya de voir Girodias. Il ne le put. Roland essaya de voir circulas.

Il ne le put.
La duchesse était seule et Girodias ne la reconduisait point.
La panvre femme semblait très agilée, toute tremblante, en proie à une émotion extraordinaire. Roland pouvait en juger aisément par sa démarche chancelante. Parfois même madame de Villefort s'arrétait contre un arbre, en redescendant le coteau, et ià, elle appuyait les mains contre son cœur.

Cœur.
Roland ne se montra pas.
Madame de Villefort passa tout près de lui
Madame de Villefort passa tout près de lui

vers du bois. Roland la suivit, ne la perdant pals de vue.

Elle semblait toujours aussi faible, n'avançant que par brusques résolutions, par secousses pour ainsi dire.

accourut auprès de la pauvre femme, accourut auprès de la pauvre femme, lle ayait les yeux fermés et sa pâleur celle d'une morte. rès de la, dans un fond de ravin, murait une source, et Roland allait y cher-run peu d'eau froide, lorsqu'en se relet il aperçut le papier que venait de lire fuchesse et qui, lorsqu'elle s'était évaie, s'était échappé de ses mains. le prit, machinalement, sans penser, sans penser à mal, machinalement end y lein les yeux.

ore, it y jeta les yeux. Il lut d'un bout à l'autre ces quelques li-

Il lit d'il bout à cache.

El après les avoir lues, il les relut dix fois, pris de vertige, pris de folie, de la flèvre lui brûlant les tempes et sentant toute la nature, comme en pleine ivresse, tourner autour de lui.

tour de lui.

C'est que chaque mot, chaque phrase, était un poignard dans son cœur, enfoncé jusqu'à la garde.

C'est qu'il aurait voulu crier, en lisant cela, crier à l'imposture et au mensonge et qu'il avai theau se dire que rien de tout cela n'était vrai, il se disait ensuite que rien de tout cela n'était faux.

L'écriture de sa mère! Les profestations

out cela n'était faux. L'écriture de sa mère! Les protestations le sa tendresse! Le nom de Girodias! Son adresse à Paris! La date se rapportant à relle de la nassance de Roland, la précédant de trois mois seulement!...

Mais quel autre sens à cette implacable précision:

"Mon cher Henri, que de joie! Un enfant
"va naître de moi qui me rappellera éternellement notre amour! Que pouvais-je
"désirer de plus? Je suis coupable de tai"mer, mais je taime et suis heureuse...

Infamie! infamie! Et tout à Theure il
vient de lui hacher la figure à caups de cravache, à cet homme qui est son pere!

Il le haïssait bien, à cette heure-là.
Il le haït davantage encore maintenant.
Son regard éperdu retombe sur sa mère,
qui a l'air d'être mort.

Il se relève, et sans lâcher la lettre d'amour, la lettre fatale, il descend dans le ravin pour mouiller son mouchoir dans l'eau
glaccé du petit ruisselet... Il ne reste qu'une
minute absent... et lorsqu'il reparalt, il se
trouve devant sa mère revenue à la connaissance et debout...

La duchesse ne voit point son fils tout d'abord...

bord...
Elle est penchée sur le sol... elle cherche...
En se réveillant, en se rappelant, elle vient
de se dire qu'elle s'était évanouie en relisant
sa lettre... Elle la tenait dans ses doigts!...
Et voilà ce qu'elle cherche : cette lettre!
Elle ne la plus... elle ne la trouve plus...
Qu'en a-t-elle fait ? Qu'est-elle devenue?...
Aux alentours, rien... ni dans les hautes

Aux alentours, rien... ni dans les hautes herbes déjà l'étries, ni dans les feuilles mor-tes, ni dans les broussailles voisines. Elle l'a donc perdue en chemin, ou le vent l'a emportée. Alors, si de nouveau cette lettre tombe en-

tre les mains d'un misérable, de nouveau la duchesse est perdue!... Elle est à la merci d'une haine inconnue, et le danger qu'on ne prèvoit pas est le plus terrible.
Du bruit près d'elle ,vers le ravin.
Elle se retourne... C'est Roland, effaré, qui n'ose même pas lever les yeux sur sa mère! Quel silence dramatique entre cette mère et ce fils!

et ce ilis!

La duchesse se demandait:

— Est-ce lui? A-t-il trouvé cette lettre?
L'a-t-il lu??

Et dès lors c'était l'effrovable, ce secret entre les mains de Roland! La faute d'autre fois! la honte connue! et la paternité de Girodias révélée à l'enfant qu'elle adorait.

En fallait-il plus pour mourir d'épouvante et d'horreur?

Roland la laissa partir.

Longtemps, longtemps il reste là, deboute la tête penches, sans bouger.

Longtemps, longtemps il reste là, deboute la tête penches, sans bouger.

Longtemps, longtemps il reste là, deboute la tête penches, sans bouger.

Longtemps, longtemps il reste là, deboute la tête penches, sans bouger.

Longtemps, longtemps il reste là, deboute la tête penches, sans bouger.

La mère, sans plus rien dire, lentement s'ellemps la taise, per la tetre qu'il a cachée préctivation et d'horreur?

Roland la laissa partir.

Longtemps, longtemps il reste là, deboute la tête penches, sans bouger.

La mère, sans plus rien dire, lentement s'ellemps la tetre penches, sans bouger.

La mère, sans plus rien dire, lentement s'ellemps la tetre penches, sans bouger.

La mère, sans plus rien dire, lentement s'ellemps la tetre penches, sans bouger.

La mère, sans plus rien dire, lentement s'ellemps la tetre penches, sans bouger.

La mère, sans plus rien dire, lentement s'ellemps la tetre penches, sans bouger.

La mère, sans plus rien dire, lentement s'ellemps la tetre penches, sans pour la tetre penches, sans penches, sans penches, sans plus rien dire, penches penches la tetre penches, sans penches, sans pour la tetre penches, sans penches, sa

jamais! fallait une explication.

— Mère, dit-il, je rentrais au château quand je vous ai aperçue... inanimée... Ma mère, vous sentez-vous mieux?...

— Oui... out... mon fils...

— Voulez-vous vous appuyer sur mon bras jusqu'à Villefort?

— Merch... je rentierai bien seule... Je vous assure, mon enfant, ce n'était rien, rien en vérité...

Elle a à peine assez de force pour s'exprimer.

primer.
Elle se raidit contre une nouvelle faiblesse, car elle souffre une inexprimable torture, une angloisse sans nom.

lui faut pour le comprimer. Mais la crisé, grave et nerveuse, si elle n'éclate pas main tenant, éclatera tout à l'heure et va faire de ce jeune garçon, si robuste jusqu'à ce jour. l'enfant nerveux et maiade et presque infirme, pauvre créature à plaindre dont nous avons vu les incomprétensibles faiblesses dès le début de ce récit.

La mère, sans plus rien dire, lentement s'éloigna.

A présent, après avoir vu sa mère, plus de doute!

Il va retreuver son cheval dans la futaie, et un quart d'heure après il est à Villefort, où sa mère vient de rentrer.

Par bonheur, il ne voit pas son frère...

S'il avait rencontré Horace, si Horace favait interrogé en remarquant 'sa pâleur, peut-être qu'à lui, à ce frère atné, il n'aurait pas eu en cette minute terrible, le courage de mentir!

Mais depuis quelques minutes, le duc est parti; il ne veut pas rester plus longtemps avec le douté affreux de cette forfaiture à l'honneur que l'on reproche à un des Villefort.

Il a dit : verrai Girodias, et coute que coute

Elle se raidit contre une nouvelle faiblesse, car elle souffre une inexprimable torturs, une angoisse sans nom.

Cette figure pálie, ces lèvres blèmes, ces yeux creusés, cet air de désespoir , est-ce que tout cela n'indique pas, chez Roland, la connaissance de la vérité?... Un sanglot erre sur ses lèvres... Quel surhumain courage il

#### LES TROIS ETAPES

a J vous confie ces trois lettres, " me dit be pièrement un de mes amis, a prenez-en aissance, elles intéresseront vos lectrons l'es ayant parcourues, j'ouvris un titeurs. " Les ayant parcourues, j'ouvris un titeurs." Les ayant parcourues, pour parcourue p voir de mon bureau ou je conservais trois lettres écrites par un brave garçon à qui la vie avait été dure et qui s'en était allé ten-ter la fortune dans les placers du Nouveau-Monde. Sa première lettre qui me parvint hut mois après son départ disait les débuts hut mois après son départ disait les débuts difficiles, mais laissait entrevoir un grand corpir de réussite. dans la seconde, un an tre la fortune dans les placers du Nouveau-ter la fortune dans les placers du Nouveau-Monde. Sa premis e lettre qui me parvint hut mois après son départ disait les débuts difficiles, mais laissait entrevoir un grand cispoir de réussite. dans la seconde, un an espoir de réussite. dans la seconde, un an

avait déjà une situation bien meilleure. Un an après, troisième lettre débordante de joie, le succès était complet. Pourquoi avais-je de suite pensé à mon ami en lisant les let-tres qu'on venait de me remettre. En voici le motif L'auteur de ces lettres habite Mer-, petite ville aux portes d'Anvers. Lor oage que je fis tout dernièrement dan cette ville, j'allai lui rendre visite. Devant

cerie des mieux achalandées. Pendant plus | tous échouèrent. Un jour Monsieur Heynen

Heynen, « va de mieux en mieux, elle mange | Belgique. » cerie des mieux achalandées. Pendant plus de deux ans, cette dame a cruellement souffert de l'estomac, elle ne pouvait plus supporter aucune nourriture, les aliments ne digérant pas l'étouffaient en même temps qu'une fâcheuse constipation lui obstruait les infestins, lui causant de violentes douleurs et déterminant des névralgies et des points dans les côtés et dans le dos. Madame Heynen dut à plusieurs reprises abandonner ses occupations car le moindre effort la fatiguait, et sa faiblesse augmentait de jour en jour. La pauvre dame avait fort mauvisse mine et son visage était pâle comme de la cire. Plusieurs traitements furent. tentés. fous

Belgique. "
Avais-je raison en lisant les trois lettres
de M. Heynen d'établir un rapprochement
entre la situation de sa femme et celle du
bon camarade que la fortune avait comblé
après lui avoir été si longtemps cruelle? La
santé n'est-elle pas plus précieuse que la richesse? En félicitant respectueusement Madame Heynen d'avoir trouvé le seul remédinfailible contre les maladire de l'estomac
et du sang nous nous faisons une iéfec de la
et du sang nous nous faisons une iéfec de la et du sang, nous nous faisons une irés de la joie que doit éprouver le pharmacien fran-çais quand il reçoit des témoignages aussi concluants et aussi sincères.